

## ÉLECTIONS



**POURQUOI  
JE NE ME REPRÉSENTE PAS**

## Christine Bulliard-Marbach

> 56 ANS, UEBERSTORF



«Cela fait 20 ans exactement que je suis entrée au Conseil communal d'Ueberstorf, le village où j'ai grandi et où mes enfants sont allés à l'école. Pour moi, il s'agit du mandat politique le plus intéressant et extraordinaire qu'on puisse exercer. D'abord parce qu'on y apprend énormément de choses. C'est une véritable école de vie et la meilleure formation possible pour aborder toute autre fonction politique. En dix ans passés comme responsable des écoles – je suis enseignante de formation – suivis de dix ans de syndicat, j'ai notamment appris qu'on n'atteint absolument rien sans travailler en équipe. Il faut aimer les gens avant tout, apprécier les échanges de points de vue y compris avec des personnes ne pensant pas forcément comme vous. Dans cette fonction, j'ai noué des amitiés extraordinaires et durables.

Quitter un tel mandat après 20 ans, ce n'est pas quelque chose de facile. Si je m'écoutais, je continuerais encore! Mais je veux maintenant laisser la place à d'autres personnes apportant de nouvelles idées pour faire avancer la commune. Durant ces deux décennies, je pense avoir davantage reçu que donné dans l'exercice de mes fonctions, même si elles m'ont demandé un investissement personnel important. Mon cœur continuera à battre pour Ueberstorf et pour la formation. Y compris au Conseil national, dont je présiderai dans deux ans la Commission de la science, de l'éducation et de la culture.

Comme j'aime les gens et être à l'écoute des besoins de la population, j'ai particulièrement apprécié pouvoir faire avancer des projets avec mes collègues du Conseil communal. On est vraiment aux premières loges. Syndique, j'ai instauré une consultation pour les citoyens deux fois par mois. C'est une bonne manière de résoudre des problèmes découlant parfois d'un petit malentendu concernant une décision. L'ancien médecin du village m'appelaient d'ailleurs toujours «Gemeindemutter» (rières). Je pense laisser à mon successeur – ou ma successeuse – une commune en bonne santé financière, agréable à vivre et offrant d'excellents services aux citoyens, notamment sur le plan scolaire.»

PROPOS RECUEILLIS PAR MRZ

## SÉCURITÉ ROUTIÈRE

## Une année record pour Nez Rouge à Fribourg

PIERRE GUMY

Avec près de 1400 trajets effectués lors de son action de fin d'année, Nez Rouge progresse de 21% à Fribourg par rapport à 2014. Plus de 48000 kilomètres (+11%) parcourus entre le 11 et le 12 décembre puis du 17 jusqu'au petit matin de la nouvelle année ont permis à quelque 3000 personnes (+18,6%) de rentrer chez elles en toute sécurité grâce au dévouement de 800 bénévoles dans le canton.

Pour la soirée du Nouvel-An seulement, Nez Rouge a accompagné 884 utilisateurs dans leur véhicule jusqu'à leur domicile. «Depuis au moins trois ans, on constate une hausse constante des demandes, explique Stephan

Roschi, président de Nez Rouge Fribourg. Les campagnes de prévention routière, l'obligation du zéro pour mille chez les jeunes conducteurs mais aussi le fait que notre association soit reconnue au niveau fédéral jouent un rôle dans l'augmentation des chiffres.»

Dans les 23 régions de Suisse où Nez Rouge est actif, l'association a reconduit à bon port quelque 31000 personnes (+7%) et a ainsi participé à réduire le risque d'accidents en ces jours de fêtes. «Si l'alcool est une des causes conduisant certains à recourir à nos services, beaucoup nous appellent aussi à cause d'une trop grande fatigue», précise le président de l'antenne fribourgeoise. I

## MÉMENTO

## SUD

> **PRO SENECTUTE** Aquagym, chaque lundi 19h10-19h45 ou 19h50-20h25. **Marsens**. Rens. 026 347 12 40.

> **ALZHEIMER** Rencontre du groupe d'entraide de la Gruyère. Chemin de Bouleyres 75, **Bulle**, 19h30-21h30. Rens. 026 912 64 34 ou 076 325 64 34.

## BROYE

> **PRO SENECTUTE** Gym douce mobilité équilibre, chaque mardi 9h30-10h30. Salle de gymnastique, **Montet**. Rens. 026 667 10 06 ou 026 347 12 40.

# Commencer l'an par une retraite

**ESTAVAYER-LE-LAC** • Les dominicaines ont reçu des jeunes chez elles pour trois jours, dans le cadre des 800 ans de l'Ordre des frères prêcheurs.



Les huit jeunes ayant participé aux trois jours de retraite proposés par les dominicaines ont pu assister à deux messes.

PHOTOS VINCENT MURTH  
TEXTES LISE-MARIE PILLER

«C'est moi qui l'ai!» Dans la salle à manger de l'hôtellerie monastique La Source, à Estavayer-le-Lac, une jeune fille arbore un grand sourire. Aux creux de sa main repose une fève, particulièrement symbolique en ce dimanche de l'Épiphanie.

Stéphanie se fait couronner et reçoit les félicitations des sept autres jeunes âgés de 18 à 24 ans attablés autour d'elle. Comme eux, la Fribourgeoise participe aux trois jours de retraite organisés par les onze sœurs dominicaines d'Estavayer-le-Lac et animés par le Frère Pierre de Marolles. Intitulé «Temps de crise: Bonne nouvelle! L'Apocalypse dévoilée», l'événement se déroulait dans le cadre des 800 ans de l'Ordre dominicain et faisait écho à d'autres retraites organisées en France. Objectif: permettre à de jeunes croyants d'approfondir leur foi.

De vendredi soir à hier après midi, les participants ont vécu au rythme du monastère et de La Source, un lieu créé par les sœurs en 1997 (lire ci-après), priant aux laudes, aux vêpres et aux complies, assistant à deux messes et lisant des extraits de la Bible avec le dominicain Frère Pierre de Marolles.

### Bien interpréter la Bible

Autour de la table, on s'interroge à présent sur la fève. Elle représente un roi mage au teint de porcelaine, mais duquel s'agit-il exactement? «Je dirais Gaspard ou Melchior, car

Balthazar venait d'Afrique», lance Geneviève, une jeune maman habitant Fribourg. Hochements de tête de la part des autres, avant que Frère Pierre de Marolles n'intervienne. Le religieux explique que les rois mages sont en fait peu décrits dans les écritures et que leur nombre exact reste un mystère.

«Mon but est que ces jeunes parviennent à interpréter la Bible eux-mêmes et qu'ils puissent utiliser ses enseignements dans leur vie quotidienne», explique le dominicain. «Nous avons appris que la bonne nouvelle annoncée par le livre de l'Apocalypse était en partie liée à la résurrection de Jésus», explique Eloïse, dont la tante Anne-Sophie fait partie des moniales.

### Catholiques et protestants

Avec deux amies françaises, Eloïse s'est déjà rendue aux retraites pour jeunes filles organisées depuis 7 ans au monastère d'Estavayer-le-Lac. D'autres participants, à l'instar de Stéphanie, sont là par curiosité, tandis que le seul garçon du groupe, Alexandre, souhaite compléter l'enseignement de la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg. Geneviève n'en est, pour sa part, pas à sa première expérience: «Mes parents m'emmenaient lors de leurs retraites. Par la suite, j'en ai effectué plusieurs en France avec mon mari», révèle-t-elle en aidant à rassembler la vaisselle.

Écumenique, l'événement a rassemblé des catholiques et des protestants. L'occasion



pour eux de découvrir différentes pratiques et de dialoguer avec d'autres jeunes croyants: «Beaucoup de gens ont des clichés négatifs à propos de la religion. Il faut souvent leur expliquer la Foi. Mais durant ces trois jours, il était agréable de pouvoir discuter sans avoir à se justifier», explique Geneviève.

Quant aux sœurs, elles ont surtout côtoyé les sept jeunes hier après midi, lors de la visite du monastère. Âgées en moyenne de 66 ans, elles ont pu partager leur expérience de vie. Les participants envisagent-ils d'entrer un jour dans un monastère? Si cela ne semble pas être le cas, ils ont apprécié le fait de pouvoir se ressourcer et de renforcer leur foi. I

## Les moniales et les Staviacois

À l'heure où les couvents s'ouvrent au monde, l'Ordre des sœurs dominicaines, arrivé en 1316 à Estavayer-le-Lac, connaît de grands changements. On est loin de l'époque où les moniales parlaient avec leur famille à travers des grilles comme se souvient la prieure Sœur Monique Ribeaud, entrée au monastère en 1976. Certaines sœurs parcourent les environs lors de «jours de rupture de rythme» afin de méditer en pleine nature. Les onze moniales ont également changé la disposition de leur église afin de pouvoir prier dans le même espace que l'assistance.

**Autre changement:** la transformation d'une grange en une hôtellerie nommée La Source. Ouverts à tous, ces lieux

accueillent depuis 1997 environ 4000 personnes par année – dont de nombreux pèlerins – et comptabilisent une moyenne de 2800 nuitées. Les 40 lits des dortoirs ainsi que les autres chambres ont d'ailleurs tous été réservés pour la Fête fédérale de lutte et des Jeux alpestres d'août prochain. Les sœurs organisent en outre des retraites et des conférences. Elles rencontrent des groupes qui désirent mieux connaître leur vie ou recevoir un enseignement sur un sujet religieux. «La séparation avec le monde n'est plus perçue positivement aujourd'hui. Nous devons donner une certaine visibilité à notre vie afin de témoigner de l'existence de Dieu», souligne Sœur Anne-Sophie Porret,



Les Sœurs Anne-Sophie Porret et Monique Ribeaud.

sous-prieure arrivée en 2003. Les événements prévus cette année à l'occasion du 700<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des sœurs à Estavayer-le-Lac

s'inscrivent dans ce sens. Quasiment toutes originaires de France, les moniales restent néanmoins très attachées à leur retraite. LMP